




Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN  qui
BAT



UNE CHAISE SUR LE TOIT

MEUBLES | SUR MESURE | CHAISES
CANAPES | DECO | LUMINAIRES

VOTRE MAGASIN D'AMEUBLEMENT ET DÉCO À NAMUR !

Mobilier en chêne, teck, sur mesure, luminaires, canapés, fauteuils, chaises, décoration, outdoor,...

Nous vous conseillons et vous accompagnons dans votre projet d'aménagement intérieur ou extérieur.

Chaque projet est différent, unique, c'est pourquoi nous prendrons le temps de vous guider afin qu'il vous ressemble et corresponde à vos envies.

Chée de Louvain 765
5020 Champion
081 21 38 30
info@unechaisesurletoit.be
www.unechaisesurletoit.be



Le Foyer Saint-François, un Cœur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction : Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Eliane Crescia, Caroline Dangoisse, Marie De Puyt, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Sophie Leruth, Maëlle Namèche, Maurice Piraux, Marthe Toussaint

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Florence Plissart, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination : Marie De Puyt

Conception graphique : Benjamin Vallée, EB Concept

Identification : com-268-01

SOMMAIRE

- 4 **Edito**
- 6 **En bref**
- 8 **Nous avons vécu avec vous...**
- 10 **Témoignages**
- 14 **Réflexion**
- 16 **Notre équipe se forme**
- 20 **Nous avons lu pour vous...**
- 22 **Miam**
- 24 **Soutenez-nous**
- 26 **Agenda**

« POUR CE QUI EST DE L'AVENIR,
IL NE S'AGIT PAS DE LE PRÉVOIR
MAIS DE LE RENDRE POSSIBLE. »

- Antoine de Saint-Exupéry -



Je débute ces quelques lignes en vous invitant à l'optimisme. Cet optimisme qui anime nos équipes et dans lequel elles prennent plaisir à évoluer. Un optimisme qui a guidé notre début d'année et qui se nourrit des nouveaux projets pointant à l'horizon.

Durant ce mois d'avril, c'est l'enthousiasme qui a présidé nos actions : dans un souci de mise en lumière de nos missions d'accompagnement et d'encadrement, de notre esprit et de nos valeurs, nous avons vécu avec beaucoup d'émotions les Journées portes ouvertes de notre Maison. Trois jours incroyables, d'une richesse inestimable tant dans les échanges tenus avec nos différents publics que dans les rencontres qui se sont opérées. Si l'objectif était de placer en évidence la prise en charge singulière exercée au sein du Foyer à travers une approche globale, respectueuse et attentive de la personne, je peux, sans mentir, affirmer que celui-ci a été atteint. Retrouvez le compte-rendu de cet événement en pages 14 et 15.

C'est également la joie qui m'anime à l'idée de vous dévoiler la réédition d'un événement d'exception au profit du Foyer. Sensibles aux missions qui constituent notre quotidien au chevet des patients et de leurs familles, le Chef Charles Jeandrain, du prestigieux restaurant « Attablez-vous » consacre son talent et son cœur à l'organisation de la 3ème édition de son Gala gastronomique dans l'endroit de prestige qu'est le Centre d'affaires Rops. Le vendredi 13 octobre prochain, la rencontre de la gastronomie, de l'authenticité et de la générosité se produira à nouveau. Vous souhaitez être des nôtres et profiter de cette parenthèse gustative hors du commun ? L'ensemble des informations de réservation seront prochainement disponibles via notre site web.

Je terminerai ce prélude en vous invitant, avec beaucoup d'enthousiasme, au week-end festif du Foyer qui se tiendra les samedi 26 et dimanche 27 août prochains. Une belle occasion de partager, sous une

formule événementielle désormais plus large, des moments de retrouvailles, d'amitié et de joie avec les familles, les amis, les anciens mais également les nouveaux qui, ensemble, partagent cette même culture de la vie. Au plaisir de vous y rencontrer...

Je vous souhaite une bonne lecture.

Sophie Leruth
Directrice du Foyer Saint-François



EN BREF

Lorsque le cœur se mêle aux saveurs

Ce vendredi 13 octobre 2023, le talentueux chef du restaurant « Attablez-vous », avec son épouse Margaux, remet le couvert pour une 3ème édition. Secondé par les étudiants de l'Institut Ilon Saint-Jacques, Charles Jeandrain a mitonné une nouvelle soirée gastronomique au profit du Foyer Saint-François. L'évènement accueillera ses convives dans un lieu privilégié qu'est le Centre d'affaires Rops. Lors de la dernière édition, ce sont près de 35.000€ qui ont été récoltés pour soutenir les projets de notre Maison.

BIENVENUE À TOUTES ET TOUS LES 26 ET 27 AOÛT

Le week-end des 26 et 27 août 2023 se déroulera la traditionnelle Fête du Foyer. Si la pandémie du COVID-19 nous a contraints, au cours de ces 3 dernières années, à réduire quelque peu l'ampleur de cette fête, un retour à une formule plus étoffée sera de mise en août prochain. Les festivités débiteront le samedi 26 par un souper « spaghetti » qui réunira, en toute convivialité, amis et sympathisants de notre Maison.

Le dimanche 27, outre l'habituelle brocante vous proposant bibelots, livres, jeux et objets de toutes natures, divers stands vous permettront d'acquérir bijoux, huiles essentielles pour aromathérapie ou encore des confitures artisanales... Vous découvrirez également de remarquables montages floraux. Quant aux enfants, ils ne seront pas oubliés : diverses activités leur seront spécifiquement dédiées.

Les produits de bouche seront tout aussi présents : le bar vous proposera un grand choix de boissons et vos papilles auront le choix entre la dégustation de délicieuses assiettes froides du terroir ou une « petite restauration (frites, hot-dogs ou pains-saucisse). Et pour conclure en beauté, rien de tel qu'un café accompagnant une bonne pâtisserie ! Le tout à prix démocratique. Nous retrouverons avec enthousiasme la Musique Royale de la Police de Namur et d'autres petites surprises...

Bienvenue !

Maryline Pereau a rejoint l'équipe entretien de notre Foyer. Elle succède à Silvina Scalisi, qui après 8 années de travail rigoureux, prend sa pension. Nous souhaitons plein épanouissement à Maryline dans sa nouvelle fonction et remercions chaleureusement Silvina pour ces belles années.

UN CLIN D'ŒIL DU CHAT AUX JPO

Les Journées Portes Ouvertes du Foyer (voir compte rendu en pages 14 et 15) ont bénéficié du soutien de l'artiste Philippe Geluck. Un album agrémenté d'un dessin dédié par le célèbre créateur du Chat a ainsi été offert à l'issue d'un tirage au sort proposé aux participants à la journée tout public du samedi 1er avril. Une main innocente s'est chargée de piocher dans l'urne le bulletin gagnant. Félicitations à Monsieur et Madame Dion qui ont remporté la bande dessinée, et chaleureux merci à M. Geluck pour ce sympathique cadeau personnalisé ! Des moments forts et des échanges riches de sens ont ponctué ces trois journées de rencontre et certainement contribué à faire connaître notre travail auprès des visiteurs et à rassurer sur le sujet de la fin de la vie.

Le Foyer Saint-François, un ❤️ qui bat

Le Foyer Saint-François, un ❤️ qui bat

NOUS AVONS VÉCU AVEC VOUS...

Le sens de notre présence

Pour travailler dans une unité de soins palliatifs, il faut une certaine volonté de présence, c'est un choix professionnel ou un choix de vie. Cette volonté de présence est mise en valeur à chaque moment de vie au Foyer et les bénévoles qui s'y investissent ne peuvent que l'illustrer. Ceux qui offrent de leur temps pour venir le partager ici sont mus par une motivation personnelle et singulière. C'est en parcourant les couloirs et en discutant avec les bénévoles que j'ai pu les questionner sur cette motivation et le sens de leur investissement afin de leur rendre honneur.

Parmi ces motivations, se retrouve souvent l'envie de participer à la vie d'une institution qui un jour nous a accueillis avec notre proche, ou au sein de laquelle on aimerait être accueilli un jour. L'investissement dans un bénévolat permet de se sentir utile, de contribuer à aider les gens dans un moment de vie délicat. Délicat en ce qu'il nous met irrémédiablement face à la mort, à l'inconnu, à cette fragilité dont on ne parle pas souvent dans ce monde où nous nous devons d'être forts et résilients. Ainsi, bénévoles et professionnels se retrouvent autour du patient et de ses proches afin de travailler ensemble dans la complémentarité pour prendre soin de façon globale, en veillant à ce que rien ni personne ne soit oublié. Ici, on se sent être le maillon d'une chaîne, chacun a son rôle à jouer, coloré de sa personnalité et des diverses compétences qu'il peut apporter.

Chacune des personnes que vous rencontrerez a sa propre histoire de vie, ses raisons qui l'ont amenée à s'investir au Foyer Saint-François. Foyer qui porte bien son nom tant il est pour beaucoup une deuxième maison, une bulle où des amitiés peuvent émerger, où l'on peut se permettre de suspendre le temps. Un lieu de rencontre qui se joue de la temporalité, où l'accompagnement est un cercle où l'on donne et où l'on reçoit avec le cœur. C'est ce qui fait la force du Foyer Saint-François, les retrouvailles autour d'un but commun porté par les valeurs de la maison : prendre soin de l'intime.

Il y a une grande différence entre soins palliatifs et soins curatifs. Dans mon cours de psychologie de la santé, il était ainsi écrit qu'on ne peut se situer dans un espace entre ces deux types de soins, c'est l'un ou l'autre. Quand on ne peut plus soigner ni guérir, les soins palliatifs prennent le relais. Ce qu'il se passe pourtant au Foyer Saint-François

se trouve être plus global à mon sens. Effectivement, les soins administrés aux patients sont palliatifs, on ne guérit plus. Cependant, la dynamique dans laquelle s'inscrit le Foyer est fortement curative. Ici on apaise, on calme, on permet à ce qui doit être exprimé de l'être quand c'est possible. On porte une attention toute particulière aux besoins de chacun, qu'il soit bénévole, soignant, patient ou proche de patient, on veille les uns sur les autres. Beaucoup s'investissent ici après avoir perdu un proche entre ces murs, ce qui donne aussi un sens supplémentaire à cet investissement qui s'inscrit alors dans le large processus du deuil et qui peut prendre le goût d'un hommage. C'est dans cette logique, il me semble, que le Foyer Saint-François est, par essence, un lieu de soin.

C'est parce que nous donnons du sens à notre travail que nous pouvons nous permettre de travailler avec le cœur, prendre soin de la fragilité dans un moment de vie tout particulier qui demande une attention discrète mais soutenue pour qu'il puisse se vivre de la façon la plus sereine possible. Dans un monde où la vieillesse et la maladie ne demandent qu'à se taire, où la différence tend à heurter et où le temps ne cesse de nous manquer, prendre soin de la fragilité devient alors une mission qui nous permet au sens plus large de prendre soin de notre humanité.

Maëlle Namèche
Stagiaire Psychologue



*Ariette Delvaux,
12 ans d'assistance
sociale au Foyer
Saint-François*

C'est en juillet 2011 qu'Ariette se voit confier le poste d'assistante sociale créé au Foyer en 2009. Elle dispose de 13 heures par semaine pour mener à bien une tâche dont la discrétion occulte l'extrême importance. Sa promotion à la fonction de responsable du service social du CHU nous donne l'occasion de la féliciter, de la remercier, d'exposer au grand jour son travail, tout en sachant que, de son nouveau poste, elle veille méticuleusement à la bonne marche du Foyer auquel elle reste très attachée.

QUAND J'ENTRE DANS LA CHAMBRE DU PATIENT, C'EST D'ABORD UN FLOT D'ÉMOTIONS QUI INONDE LA RENCONTRE. L'ACCUEIL QUE JE LEUR RÉSERVE ME PERMET D'ABORD ET SURTOUT D'ASSISTER LA PERSONNE DANS CE QU'ELLE VIT. ON COMMENCE PAR UN TRAVAIL QUI EST TRÈS PROCHE DE CELUI DES PSYCHOLOGUES, MAIS MES RÉPONSES VONT ÊTRE PLUTÔT D'ORDRE PRATICO-PRATIQUE.

Son travail de fin d'étude la prédestinait à travailler dans l'équipe du Foyer. Sa recherche portait sur les multiples apports d'un travail interdisciplinaire comparé à un travail pluridisciplinaire. La nuance est de taille quand on voit les résultats bien supérieurs des interactions de compétences aux résultats d'une juxtaposition des tâches.

ON COLLABORE TOUS

Chaque semaine, Ariette participe à la réunion d'équipe aux côtés des médecins, infirmier.e.s, psychologues, aumônier... La prise en charge du patient est globale. Vient-il pour une fin de vie, pour un séjour transitoire de répit familial, de mise au point des traitements ? Dans quel environnement familial vit-il ? Sa famille peut-elle le reprendre à domicile et s'occuper de lui après son séjour ? Vient-il de l'hôpital, d'une maison de repos et de soins ? Est-il isolé ? Voilà autant de sujets à explorer : *une grande partie de notre travail va se passer au téléphone pour y répondre. Mais la rencontre avec le patient constitue le moment clé de notre intervention.*

MON RÔLE D'ASSISTANTE SOCIALE, C'EST PLUS QU'ASSISTER

Quand j'entre dans la chambre du patient, c'est d'abord un flot d'émotions qui inonde la rencontre. L'accueil que je leur réserve me permet d'abord et surtout d'assister la personne dans ce qu'elle vit. On commence par un travail qui est très proche de celui des psychologues, mais mes réponses vont être plutôt d'ordre pratico-pratique. Cette patiente, très iso-

lée dans la vie, est entrée pour une fin de vie, mais son état s'améliore et le projet de retour à domicile l'angoisse. Je vais commencer un travail de recherche de solutions avec comme objectif de la « relancer » et de la rendre la plus autonome possible. Pourra-t-elle vivre seule chez elle avec les nombreux services d'aides que je lui détaille et que je vais contacter ? A-t-elle les moyens d'être orientée vers une maison de repos et de soins ?

Dans cette autre chambre, les tensions entre le patient et sa famille sont flagrantes. Tous sont un peu perdus. J'écoute le point de vue de chaque personne de l'entourage sans prendre parti. Mon rôle sera de construire un projet où chacun s'y retrouve. C'est en réunion d'équipe que nous envisageons la meilleure solution possible pour le patient que nous plaçons toujours au centre de notre action. Il m'arrive parfois de faire sortir la famille présente pour cerner mieux les volontés du patient. Un jour une patiente simule un malaise lorsque je lui parle de maison de repos. C'est au médecin qu'elle confiera que c'était une manœuvre pour m'éloigner du projet, tant elle se plaisait bien au Foyer.

A CHAQUE DÉCÈS, UNE INTERVENTION SPÉCIFIQUE

L'équipe médicale propose mon aide lors du décès. J'accompagne la famille dans les démarches si c'est nécessaire. Mais la recherche de solutions originales et ciblées donne une dimension particulière à mon travail au Foyer. Tel conjoint endeuillé se demande comment il va combler l'immense vide. Je fais avec

lui une recherche pour connaître toutes les activités organisées dans le lieu où il vit : un club de jeux de cartes, de randonnées vélo... Ce patient est déclaré « indigent » : c'est à moi qu'incombe l'organisation des funérailles avec la commune. Une patiente avait organisé ses funérailles dans les moindres détails et avait fixé la couleur des draps funéraires. C'est à moi que revient de prendre contact avec les pompes funèbres dont le catalogue ne comprend évidemment pas le linge souhaité. La famille finira par aménager elle-même le cercueil. Deux jeunes sans famille et sans papa viennent de perdre leur maman : nous organisons tout pour eux. Souvent les familles me disent « Vous faites cela bien, vous passeriez bien à la maison ». Mais mon rôle s'arrête à la porte du Foyer. Je passe alors le relais aux services sociaux à domicile.

POUR ARIETTE, LA PORTE DU FOYER NE S'EST PAS REFERMÉE

J'y retourne volontiers et l'accueil de tout le monde est toujours aussi formidable. Nous aurons encore de nombreuses fois l'occasion de lui dire merci!

Propos recueillis par Pierre Guerriat, Bénévole

TRANSMETTRE LA CULTURE PALLIATIVE AU-DELÀ DES MURS DU FOYER

Depuis quelques années déjà, notre équipe s'efforce de transmettre la culture palliative au-delà des murs du Foyer. En effet, nous sommes tous, à différents moments de notre vie, confrontés à la fin de vie d'un proche, d'un ami, d'une connaissance. Les soins palliatifs et la mort semblent être un véritable défi dans notre société actuelle. Les mœurs changent, le temps nous manque et pourtant nous souhaitons tous prendre soin de nos proches en fin de vie de façon la plus optimale possible. L'idée d'ouvrir les portes de notre service est alors devenue une évidence ! Le covid ne nous a pas permis de faire aboutir ce projet à l'occasion de nos 30 ans comme prévu initialement... C'est donc ces 30, 31 mars et 1er avril 2023 que nous avons accueillis sous notre chapiteau !

Notre équipe interdisciplinaire (soignants de chaque discipline et bénévoles) a préparé avec attention 18 posters pour illustrer chaque dimension de notre quo-



tidien au Foyer Saint-François. Il y avait, par exemple, un poster au sujet de l'équipe soignante, un autre sur l'accompagnement spirituel ou encore sur tous les petits-plus proposés chez nous. Chaque jour, notre équipe était disponible pour répondre aux questions des visiteurs.

Pour permettre à chacun de prendre la mesure de ce que nous mettons en place, des visites en petits groupes de 7 personnes ont été organisées dans le respect de nos patients. Chaque groupe était accompagné d'un bénévole ou d'un soignant afin de commenter les lieux mais aussi de partager en toute simplicité la vie de nos patients et de leurs proches au sein de la

maison. Vu le nombre de personnes intéressées, et pour garantir la quiétude de nos patients, notre équipe de communication a réalisé une courte vidéo pour une visite virtuelle. Celle-ci a été diffusée en continu sous le chapiteau. Grâce à l'attitude bienveillante de chacun, les patients et les familles n'ont pas été dérangés par les nombreux passages dans le service.

Nous avons souhaité cibler différents publics afin de diffuser au mieux cette culture palliative. C'est pourquoi les Journées Portes Ouvertes se sont déroulées en trois temps.

Nous avons d'abord souhaité rencontrer les médecins. Ceux-là mêmes qui sont au chevet de leurs patients en fin de vie et qui accompagnent également les proches. L'équipe médicale s'est attelée à préparer une conférence, adressée tant aux médecins généralistes qu'aux spécialistes intéressés. 55 médecins ont répondu présents ! La conférence est partie de la définition légale des soins palliatifs pour exposer au mieux leurs fondements, l'intérêt du forfait de soins palliatifs pour les patients à domicile, les spécificités du Foyer et la procédure pour y faire admettre un patient. Ensuite, les médicaments les plus couramment utilisés au Foyer ont été présentés ainsi que des petits « trucs et astuces » que l'équipe utilise pour faciliter la prise en soins de nos patients. Les conjoints des médecins ont eux aussi été conviés à la soirée. Ils ont pu écouter la conférence ou participer à une activité de mixologie : ils ont découvert l'art de réaliser de délicieux cocktails ou mocktails. La rencontre s'est achevée en toute convivialité autour d'un verre et d'un sandwich, permettant à chacun de rencontrer les équipes autour des stands et des posters.

Le lendemain, nous avons accueilli nos autorités locales et nos collègues du secteur des soins de santé : plusieurs députés wallons, échevins namurois et députés provinciaux, ainsi que différents directeurs et administrateurs du CHU, des directeurs des maisons de repos avoisinantes et les équipes mobiles de soins palliatifs des différentes régions. Au total, 132 personnes s'étaient déplacées ! Il nous semblait capital de sensibiliser nos politiques à la situation actuelle en matière de soins palliatifs. En effet, chaque année, plus d'une centaine de patients ne peuvent être accueillis faute de place. Nous avons aussi souhaité attirer l'attention sur l'absence de structures intermédiaires, qui pourraient prendre en charge des patients plus longtemps, par exemple plusieurs mois, dans un cadre sécurisant, hospitalier, permettant une surveillance plus poussée et des traitements spécifiques qui ne peuvent être proposés à domicile ou en maison

de repos. Le travail en interdisciplinarité, l'organisation du bénévolat et les petits plus du Foyer leur ont aussi été exposés par Kathelyne Hargot, psychologue et responsable des bénévoles.

Le 1er avril, c'est le grand public qui a été invité à rencontrer l'équipe. Vous êtes 220 à avoir bravé les intempéries ! Vous avez parfois parcouru de nombreux kilomètres pour nous rejoindre. La majorité d'entre vous venait du grand Namur, mais quelques bruxellois ou personnes venant du Brabant wallon, de la région flamande, des provinces de Liège ou du Hainaut ont fait le déplacement ! Les échanges ont été nombreux autour de nos posters. Ceux-ci ont même convaincu certains d'oser postuler pour étoffer notre équipe de bénévoles ! Ces journées ont aussi été l'occasion pour certains proches de patients décédés chez nous de revenir dans ce lieu chargé d'émotions et de souvenirs.

Toute l'équipe a été enchantée par toutes ces rencontres. Nous avons été touchés par les réactions et les retours positifs de chaque visiteur. Les remerciements par mail ou courrier après ces journées nous ont également confortés dans la réussite d'avoir pu démystifier notre centre de soins palliatifs. Nous pensons avoir atteint notre objectif de sensibiliser aux soins palliatifs mais surtout d'avoir aussi pu montrer à quel point, en fin de vie, il est toujours possible d'être « dans la vie », entouré de bienveillance et d'une certaine sérénité.

Je tiens à souligner la présence et le travail de chaque membre du personnel et bénévole lors de ces journées, qui ont permis ce véritable succès. La cohésion de notre équipe est vraiment la pierre angulaire des soins palliatifs que nous prodiguons au Foyer ! Merci à vous tous d'avoir répondu présents pour découvrir cette médecine qui nous tient tant à cœur.

DR CAROLINE DANGOISSE
MÉDECIN COORDINATEUR

Plusieurs membres de notre équipe ont assisté au colloque « Soins palliatifs et spiritualités, quelle articulation au quotidien ? » tenu à l'Henalux ce 25 avril 2023.

Soins palliatifs et spiritualités

Eliane Crescia
Infirmière

Plusieurs membres de notre équipe ont assisté au colloque « Soins palliatifs et spiritualités, quelle articulation au quotidien ? » tenu à l'Henalux ce 25 avril.

Dominique Jacquemin - infirmier, théologien et directeur du Réseau (Réseau Soins, Santé et Spiritualité) - nous y invitait à explorer la question suivante : est-il légitime pour un soignant d'ouvrir un questionnement spirituel ? N'est-ce pas outrepasser nos droits ? Parler de spiritualité en tant que soignant peut générer des peurs : amener la question en équipe, nous dévoiler sur un sujet qui rencontre nos convictions intimes... Bien que le spirituel soit à la mode, nous avons peu de repères pour définir ce qui incombe aux soins





infirmiers dans ce domaine. On peut donc avoir tendance à renvoyer les besoins spirituels vers des compétences d'ordre religieux (« Pastoral Care »). Or, ils nous concernent aussi directement en tant que soignant, par exemple dans l'attention que nous portons au vécu du patient, dans une dimension de présence, de partage...

Loin d'être un domaine cloisonné, la spiritualité peut être vue comme un mouvement entre plusieurs pôles : le corps, la vie psychique, l'éthique et le transcendant. Ces 4 pôles s'influencent mutuellement et chacun d'eux est une voie d'accès à la totalité du mouvement. Ainsi, lors d'une maladie grave, ce n'est pas seulement le corps qui est atteint : tous les pôles sont touchés et la recherche d'un nouvel équilibre se met en place. La personne en souffrance a besoin de retrouver une unité intérieure ; une attitude et une parole adaptées du soignant peuvent l'y aider.

Nous pouvons accéder à la spiritualité à tout moment, par exemple à travers des gestes, des paroles : « J'ai eu une belle vie », « Comme on devient ! »,... Autant de perches qui nous sont tendues, de signes que nous pouvons apprendre à repérer et à interpréter de façon authentique pour aller plus loin dans le dialogue avec le patient.

La spiritualité devrait donc être l'affaire de tous. Relayer ces informations auprès des autres professionnels accompagnant le patient est important, mais ne peut se faire qu'avec son consentement car on est dans la sphère intime.

Serena Buchter - infirmière et chargée de projets pour Resspir - a ensuite abordé l'intégration au quotidien de cette approche spirituelle dans les soins. Le « spiritual care », ce n'est pas la cerise sur le gâteau : c'est le levain dans la pâte, il fait

partie intégrante des soins. Il échappe aux protocoles, s'exerce aussi bien pendant l'administration d'un soin sous-cutané que lors d'une anamnèse spirituelle. Il commence par le fait d'encourager la compassion au sein des relations humaines, puis évolue dans toutes les directions possibles.

Notre premier outil pour le soin spirituel, c'est nous-mêmes. Prendre le temps de nous recentrer sur notre propre spiritualité au préalable est très aidant. S'informer sur les différentes religions aussi.

Des outils de repérage des besoins spirituels du patient ont été élaborés, l'un d'entre eux permet d'attraper les « perches » qui nous sont lancées pour mieux cibler ce que la personne essaie de dire, tout cela au cœur de la turbulence des soins quotidiens. Cet indicateur va nous donner des pistes pour savoir si l'on doit réagir à certaines situations ou simplement nous taire, il apporte également une aide sur la manière de retranscrire et reformuler ces informations pour les communiquer à nos collègues.

Un autre outil se compose de questions : « Sur quoi prenez-vous appui dans les moments difficiles ? », « Y a-t-il un groupe de personnes qui compte pour vous ? », « Votre maladie vous empêche-t-elle de pratiquer votre foi ? »,... Il met en évidence l'importance de la réconciliation : le « guérir intérieur », se réconcilier avec des personnes ou des événements de sa vie.

S'il n'est pas encore suffisamment reconnu, le spiritual care est un horizon merveilleux pour habiter différemment nos situations de soins et nos mandats. Il ne nécessite pas que de la bonne volonté, mais relève d'un défi et d'une volonté institutionnelle.

NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Jean-Jacques Rousseau prononçait déjà cette sentence : « Malheur à celui qui n'a plus rien à désirer ! » Ce livre de Frédéric Lenoir nous entraîne dans cet élan vital du désir orienté vers des objets qui nous font grandir plutôt que vers ceux qui nous appauvrissent.

Le désir, une philosophie

FRÉDÉRIC LENOIR, LE DÉSIER, UNE PHILOSOPHIE, EDITIONS FLAMMARION, 2022.

Le désir est-il un désir-manque qui conduit à l'insatisfaction et au malheur, comme le conçoivent les philosophes de l'antiquité, tel Platon et sa nostalgie d'un monde divin, ou un désir-puissance qui mène à la plénitude et au bonheur, la thèse de Spinoza au XVII^{ème} siècle. À contrario, il y a aussi cette phrase célèbre et plutôt pessimiste d'Arthur Schopenhauer : « Je souffre quand je désire ce que je n'ai pas et je m'ennuie une fois que je possède ce que j'ai désiré ».

Mais avant tout, explique l'auteur, nous sommes prisonniers de nos pulsions qui nous poussent à vouloir toujours plus dans un élan encouragé par la publicité, par nos envies et peut-être par la jalousie : désir mimétique, désir consumériste, désir sexuel.

L'auteur relit et illustre son propos grâce aux grands écrivains tels Cervantès, Stendhal, Flaubert, Dostoïevski ou encore Proust et aux maîtres de la psychologie comme Freud et Jung, ces grands sondeurs de l'âme humaine.

*LES GRANDS PENSEURS DU
DÉSIR NOUS CONDUISENT VERS
UNE SOBRIÉTÉ HEUREUSE.*

Afin de réguler les désirs, sans doute doit-on passer par la sagesse de la modération à travers Aristote, Épicure, le Stoïcisme, le Bouddhisme ou encore la loi religieuse. Les grands penseurs du désir nous

conduisent vers une sobriété heureuse.

En outre, il faut aussi comprendre que l'envie - besoin physiologique - n'est pas le désir qui, lui, engage l'être tout entier.

Il y a enfin le « vivre aux éclats » et la « culture de l'élan vital » comme, par exemple, le « grand désir » prôné par Nietzsche, ou encore le « désir d'Absolu » qui est la voie des Mystiques.

Tout cela est expliqué non pas comme un traité de philosophie mais bien dans une approche vivante et actuelle, illustrée par de nombreuses expériences et notamment celles propres à l'auteur lui-même.

La question posée par Frédéric Lenoir : « Que serait une vie sans désirs ? » ; à laquelle il ré-

pond : « c'est leur variété et leur intensité qui nous poussent à agir et nous donnent le sentiment d'être pleinement vivants. »

Le désir, c'est la vie. Le désir, c'est la joie. Le désir, c'est le bonheur... encore faut-il qu'il ne soit pas confondu avec d'autres passions et qu'il soit contrôlé et mesuré.

Cet essai sur le désir permet au lecteur d'en comprendre la naissance et les formes, d'en comparer les interprétations et de rejeter les faux semblants ; mais aussi de s'approprier l'une ou l'autre sagesse afin d'être guidé vers ce que les philosophes appellent « une vie bonne ».

Et dans l'attente de cette vie-là... bonne lecture !

Maurice Piraux
Bénévole





Recette proposée par Marthe Toussaint bénévole

PETITE CHARLOTTE DE SAUMON FUMÉ

Voilà une variante un peu inattendue pour déguster le saumon fumé. Le basilic peut être remplacé par de la ciboulette finement ciselée.

PRÉPARATION

Hachez plus ou moins grossièrement le saumon fumé ; ne le passez pas au robot ménager car il deviendrait une purée. Mettez-le dans un bol.

Ajoutez le jus de citron, le poivre et le basilic finement ciselé. Rectifiez l'assaisonnement et ajoutez si nécessaire encore un peu de basilic. Le goût doit être subtil.

Tassez le tartare dans des petits moules en porcelaine tapissés au préalable d'une fine tranche de saumon fumé. L'idéal? Des ramequins de 6 à 7 cm de diamètre et de 3 cm de hauteur. Inutile de les huiler, le saumon étant déjà gras. Couvrez-les de papier film et placez-les au minimum 2 à 3h au réfrigérateur.

Préparez la sauce en mélangeant les différents ingrédients. Ajoutez prudemment la crème (n'utilisez éventuellement pas toute la quantité). La sauce doit être encore un peu liée.

Au moment de servir, passez un petit couteau le long des parois des ramequins et démoulez ceux-ci au centre des assiettes. Garnissez le tartare d'une petite cuillère à café d'œufs de lump et entourez d'un cordon de sauce et d'un bouquet de persil. Servez avec des toasts, du beurre fin et, bien-sûr, un verre de vodka bien glacé.

Bon appétit !

Ingrédients

- 300g de saumon fumé extra doux
- 2 à 3 tranches de saumon fumé pour tapisser les ramequins
- 2 c. à café de jus de citron
- 7 à 8 feuilles de basilic
- 1 petite boîte d'œufs de lump
- Du persil en bouquet (pour la garniture)
- Quelques tours de poivre du moulin
- Pas de sel

POUR LA SAUCE

- 3 c. à soupe de mayonnaise
- 1 à 2 c. à café de jus de citron
- 6 à 7 feuilles de basilic
- 1dl de crème fraîche
- Sel et poivre du moulin



AGENDA

LE FOYER ORGANISE...

Fête du Foyer Dimanche 27 août 2023

- AU PROGRAMME
Brocante, animations, bar et restauration.
- Parking Saint-Jean de Dieu, rue L. Loiseau 39a à Namur.

ILS ORGANISENT AU PROFIT DU FOYER...

Gala gastronomique *Attendez-vous pour le Foyer* Vendredi 13 octobre 2023

- 3ème édition du souper de gala organisé par le Chef Charles Jeandrain et secondé par les étudiants de l'Institut Ilon Saint-Jacques.
- 19h, Centre d'affaires Rops, avenue d'Ecolys 2 à Namur (Suarlée).





Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur
+32 (0)81 20 10 23

info@attablezvous.be
www.attablezvous.be



Attablez-vous
Restaurant

